

La géographie de l'histoire : l'histoire de l'immigration au prisme de l'histoire de la Politique de la ville. Une illustration à Marseille.

Véronique MARZO

Résumé

Les politiques publiques dédiées aux quartiers populaires périphériques des grandes villes ont façonné des paysages qui ont partie liée avec le Patrimoine de l'Immigration, du fait de leur peuplement et des types d'actions réalisées. C'est pourquoi le versement des archives administratives des politiques de DSQ, DSU, Politique de la Ville, CUCS, etc. (et autres GPU, GPV, ZFU, PRU, PRE, CLSPD...) est à promouvoir dans les collectivités locales et les préfetures afin de les conserver et les rendre disponibles pour la recherche. Or, ces archives ont une fragilité propre liée à leur mode de production :

- ces dispositifs (dérogatoires du Droit Commun) sont souvent d'intérêt local plus que national et sont applicables sur des territoires limités qu'ils définissent, quelquefois pour une durée elle-même limitée,
- ces dispositifs sont contractuels. Il n'est pas aisé d'en trouver un auteur identifiable de bout en bout qui en serait le dépositaire juridique seul. Chaque partenaire ne dispose que d'une partie du dossier, et la compréhension globale en est parfois masquée.

Une recherche scientifique plus académique à partir de ces archives trop inexploitées enrichirait le « fondement historique et mémoriel de la nation en y intégrant la place et le rôle qu'y ont tenu les immigrés » dans ces politiques ciblées. L'étude de ces documents est aussi nécessaire en complément de celle des archives privées, notamment associatives et militantes pour mieux appréhender les divers aspects d'une Histoire Urbaine, Locale, Régionale ou Nationale, en tous cas Mondialisée de fait. Ce nouveau champ de recherche éclairerait enfin les monographies et les récits écrits et oraux collectés dans les quartiers et qui font d'ores et déjà partie du Patrimoine, à l'occasion des journées Nationales, des salons du livres régionaux, etc. C'est la mise en perspective de ces différentes ressources qui devrait permettre de modifier les regards des uns et des autres sur notre Patrimoine commun, enjeu social et culturel de nos sociétés aujourd'hui un peu déboussolées, en vue d'une meilleure compréhension des paysages de nos villes et de leurs habitants.

Abstract

Public policies targeting the working-class suburbs of major towns have shaped landscapes which are intricately linked with the Heritage of Immigration due to the populations in question and the types of action carried out. This is why administrative archives for local policies such as DSQ, DSU, Politique de la Ville, CUCS, etc. (and also GPU, GPV, ZFU, PRU, PRE, CLSPD, etc.) is to be encouraged in local councils and prefectures so that such documents can be preserved and made them available for research. However, these archives are inherently fragile due to the way in which they are produced:

- these instruments (exempt from Ordinary Law) are often of greater interest locally than nationally and apply to the limited territories that they define, sometimes for a limited period of time,
- these instruments are contractual. It is not easy to find an identifiable author who would be the sole legal agent of the entire process. Each partner only possesses part of the

file and overall understanding is sometimes masked.

A more academic, scientific research based on these underexploited archives would bring greater depth to the "historical and memorial foundations of the nation by integrating the place and role held by immigrants" in these targeted policies. The analysis of these documents is also necessary as a compliment to studies of private archives, in particular associations and militant groups, in order to better understand the various aspects of Urban, Local, Regional and National History, which are all Globalised de facto. This new field of research should at last shed light on the monographs and written and oral accounts collected in local districts, and which already form part of the heritage, for national celebration days, and regional book fairs etc. A new angle on these different resources should lead to changes in the way our common heritage is considered, this being a social and cultural stake in our somewhat confused societies today, with a view to gaining better understanding of the landscapes of our towns and their inhabitants.